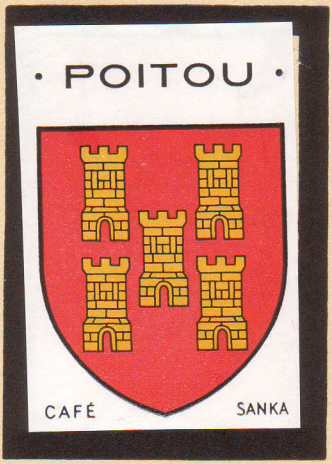


POITOU

— Vendée · Deux-Sèvres · Vienne —

Description et historique du Blason

De gueules à cinq tours d'or en sautoir.

Le Poitou suivit d'abord le sort de la Guyenne et passa aux rois d'Angleterre, par le mariage d'Eléonore avec Henri Ier, duc de Normandie et roi d'Angleterre.

Saint Louis le donna à Alphonse, comte de Poitiers, son frère ; Charles V, aussi à son frère, le duc de Berry, et Charles VI, à Jean son fils, mort sans postérité. Le Poitou revint ensuite à la couronne de France.

NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LE POITOU

Cette province, l'un des 33 gouvernements de l'ancienne France, est bornée au nord par la Bretagne et l'Anjou, au nord-ouest par la Touraine, à l'est par le Berry et la Marche, à l'ouest par l'Océan Atlantique, au sud par la Saintonge, l'Angoumois et l'Aunis. L'île de Noirmoutier en fait partie.

La capitale du Poitou est Poitiers.

Au Moyen âge trois rencontres importantes eurent lieu dans cette région où passèrent tant d'armées entre l'Aquitaine et le Bassin de Paris : A Vouillé, celle des Wisigoths avec Clovis, en 507 ; celle de Charles Martel avec les Arabes (732) ; celle des Français avec les Anglais en 1356. Quand Charlemagne mourut, les comtes de Poitou qui gouvernaient le pays augmentèrent leur autorité jusqu'à l'Espagne. Ils étaient si puissants à ce moment qu'ils pouvaient aider les rois Français contre leurs grands vassaux. Ils aimaient la guerre. Le divorce de Louis VII, séparant le Poitou de la France, en fit un apanage pour les princes de l'Angleterre. En 1184, Richard Cœur de Lion le reçut de son père et fut sacré roi d'Angleterre en 1190. Puis le Poitou passa aux mains d'Otton de Saxe, futur empereur d'Allemagne. Eléonore, reine de Poitou et d'Aquitaine, dirigea ses immenses biens, seulement aidée de Jean sans Terre. Le Poitou fut réuni un instant au royaume de France par Philippe-Auguste. Philippe le Hardi le gouverna ensuite, après qu'il eût été entre les mains du frère de Saint Louis. Erigé en pairie pour Philippe le Long, il fut réuni à la couronne en 1316. Duguesclin l'arracha aux Anglais en 1371. Il avait passé sous leur domination en 1360. Enfin après l'intervention héroïque de Sainte Jeanne d'Arc, en 1436, il entre définitivement dans les biens royaux. Les guerres de religion le troublèrent ensuite. La bataille de Moncontour le ruina et la révocation de l'Edit de Nantes nuisit gravement aux villes protestantes, Niort et Saint-Maixent. Enfin les guerres de Vendée contiennent pour lui encore bien des pages sanglantes, en 1814, en 1830 et en 1832. C'est en 1790 qu'il fut divisé en trois départements : Vendée, Deux-Sèvres et Vienne.

Les habitants sont les Poitevins.

Comme villes principales, citons :

Poitiers (38.518 habitants), où Charles Martel vainquit glorieusement Abderrahmam et délivra définitivement la Gaule des Musulmans. Elle fut reprise aux Anglais, par Duguesclin, en 1372. C'est dans ses murs que fut proclamé roi Charles VIII. Les catholiques et les protestants s'y battirent furieusement en 1562 et Coligny en fit le siège. Avant 1793 elle était une des villes renfermant le plus d'églises. Sa cathédrale est un magnifique monument gothique.

Châtellerault, doit son nom à son fondateur, Hérault (Castel-Hérault) qui fit élever un château sur l'emplacement qu'elle occupe. Située sur la rive droite de la Vienne, dans une position riante, le pays qui l'entoure est fertile.

Loudun, tristement connue par le supplice d'Urbain Grandier, brûlé vif, accusé de sorcellerie, au XVII[e] siècle.

Niort, eut beaucoup à souffrir pendant la guerre de Cent Ans et les guerres de religion. Elle a de belles églises et un ancien château. Auprès, Saint-Maixent est connue par son école militaire d'infanterie.

La Roche-sur-Yon, la guerre de Vendée place aux alentours quelques-uns de ses principaux combats.

Fontenay, remarquable par une église dont la flèche gothique s'élance à 79 mètres vers le ciel. « Terre Neuve » est une maison ancienne de toute beauté, à l'extérieur comme à l'intérieur.

L'archéologie de cette province est représentée par de nombreux monuments druidiques, le temple de Montmorillon, d'âge discuté, l'église Saint-Jean et les prisons de Parthenay, la tour de Bressuire.

L'Ile de Noirmoutier, très pittoresque, possède les ruines de la fameuse abbaye de ce nom. Le général Vendéen d'Elbée y fut fait prisonnier et fusillé. Elle tient à la terre par le passage du Gua, praticable seulement à marée basse. A 30 kilomètres émerge l'île d'Yeu, hérissée des ruines fort curieuses d'un fort. Près de Saint-Maixent citons le Rû du Puits d'Enfer. En général, toutes les vallées des rivières de cette région sont pittoresques, riantes et gracieuses.

Le Poitou est arrosé par la Vienne, la Sèvre-Nantaise, la Charente et la Vendée.

On y pêche fructueusement la sardine, mais c'est surtout l'agriculture qui fait la prospérité du pays, dans le lin, le chanvre, les céréales et les légumes, l'élevage d'excellents mulets, chevaux et bœufs. La peausserie, les gants, la coutellerie (qui fait la réputation de Châtellerault), la fabrication des armes, des fromages de chèvre (chabichoux), des toiles, du sucre, les tanneries, les corderies, les papeteries, les chapelleries alimentent son commerce et son industrie. Quelques centres houilliers complètent la diversité de ses productions.

Le Poitou est la patrie de Diane de Poitiers, de Françoise d'Aubigné, de Mme de Maintenon, du Marquis de Ferrière, du Général Denfert-Rochereau, de Clemenceau. Rabelais y prit le froc à Fontenay.

Description des Blasons Nos 1 à 9

VENDÉE

1 **Aizenay.** Commune, 3.930 habitants (Aizenaïens). D'azur à une barre gironnée d'argent et de sinople. (C'étaient les armoiries de l'ancien prieuré).
Le 28 mai 1815, le général Travot surprit les Vendéens à Aizenay, et s'empara de ce bourg.

2 **Chailans.** Chef-lieu de canton, 5.610 habitants (Challandais). D'azur au chaland d'or, équipé d'argent adextré en chef d'une étoile d'or et senestré d'une our du même.
C'est un gros bourg agricole tirant son importance du commerce de bestiaux.

3 **Fontenay-le-Comte** (Fontenatum Comitis). Chef-lieu d'arrondissement, 9.425 habitants (Fontenaisiens). D'azur à la fontaine d'argent, maçonnée de sable.
Ancienne ville fortifiée et protégée par un château fondé par les comtes de Poitiers et dont il ne reste plus que quelques vestiges. En 1568 Pluviant, chef d'un parti de protestants la prit. Le dernier siège qu'elle eut à soutenir fut celui de 1587 commandé par Henri IV en personne. Le 24 mai 1793 une colonne de l'armée républicaine fut défaite sous les murs de Fontenay, accablée par toutes les forces de l'armée vendéenne, commandée par Bonchamp et La Rochejaquelin. Pendant la Révolution cette ville porta le nom de Fontenay-le-Peuple.
Parmi les édifices les plus intéressants, il faut citer l'hôtel que Louis III de la Trémouille, duc de Thouars fit construire en 1563, l'hôpital et l'église Notre-Dame.

4 **Jard.** Commune, 1.060 habitants (Jardois). D'or à une croix ondée d'argent et de gueules. (Ce sont les armoiries de l'ancien prieuré.)
Village agricole, marchés.

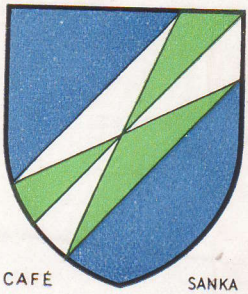
5 **Luçon** (Lucionum). Chef-lieu de canton, 6.460 habitants (Luçonnais). De gueules au brochet d'or posé en pal.
Luçon doit son origine à un très ancien monastère fondé par saint Philibert, ruiné par les Normands et rebâti par Eble, évêque de Limoges. La ville proprement dite fut construite à partir de 1091 et l'église dédiée en 1121. Le pape Jean XXII érigea cet abbaye en évêché par une bulle du 13 août 1317. Luçon fut dévastée et plusieurs fois reprise au cours des guerres religieuses du XVIe siècle, notamment en 1568. Le cardinal de Richelieu fut nommé évêque de Luçon en 1606. Le 28 juin 1793, un combat sanglant eut lieu sous les murs de Luçon entre les Républicains et les Vendéens ; ces derniers furent mis en déroute.

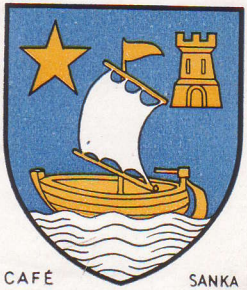
6 **Rocheservière.** Chef-lieu de canton, 1.620 habitants (Rocheservièrois). De sable à une croix partie d'or et de gueules. (Ce sont les armoiries de l'ancien prieuré.)
C'est non loin de cette localité que le général Lamarque défit les Vendéens le 20 juin 1815. Fontaines ferrugineuses au Bois-de-la-Touche.

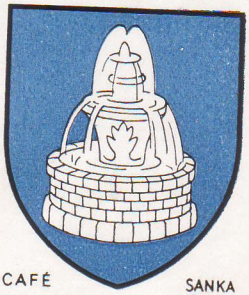
7 **La Roche-sur-Yon**, ci-devant NAPOLÉON-VILLE, puis BOURBON-VENDÉE. Chef-lieu du département, 15.540 habitants (Rochois). De gueules à une ville d'argent plantée sur un rocher de sinople, accompagnée en chef d'une foi d'or ; au franc-canton d'azur chargé d'une étoile d'or (ces armes datent du second Empire).
Cette ville occupe l'emplacement de l'antique château de la Roche-sur-Yon dont la construction est antérieure aux croisades. Vers le milieu du XIVe siècle, ce château appartenait à Louis II, comte d'Anjou ; il passa successivement aux mains d'Olivier de Clisson (1373), de la Trémouille, pour revenir aux Bourbons qui l'érigèrent en principauté. La Roche-sur-Yon souffrit beaucoup des guerres de religion et son château fut totalement démantelé. En 1793, les républicains achevèrent de le renverser. En 1805, l'emplacement fut choisi par Napoléon pour devenir le chef-lieu de la Vendée ; il consacra à cet effet 3 millions ; c'est alors qu'elle prit le nom de Napoléon-Ville qu'elle conserva jusqu'en 1824, où un décret du comte d'Artois lui infligea le nom de Bourbon-Vendée, appellation qui disparut avec la monarchie.
Intéressante église paroissiale et vaste caserne.

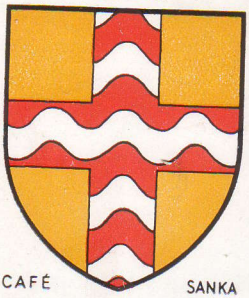
8 **Les Sables-d'Olonne** (Arenæ Aulonenses). Chef-lieu d'arrondissement, 13.625 habitants (Sablais). De sable à un vaisseau équipé voguant sur une mer, surmonté d'une vierge couronnée et tenant un sceptre dans sa main dextre étendue, paraissant dans un nuage.
Cette ville dont on attribue la fondation à une colonie de Basques ou d'Espagnols est d'origine relativement récente. On sait cependant qu'elle fut assiégée et prise par les calvinistes en 1570. Son port, qui a perdu presque toute son importance a rendu de 1793 à 1814, de grands services à la marine. La ville est actuellement connue comme station balnéaire.

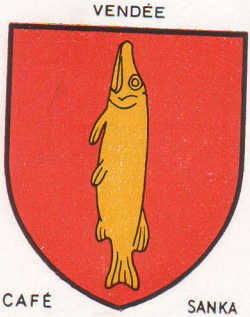
9 **Talmont.** Chef-lieu de canton, 1.165 habitants (Talmondais). De sinople à une croix nattée d'argent accompagnée en chef de deux montagnes du même. (Ce sont les armoiries de l'ancienne abbaye.)

1 POITOU 4
AIZENAY
VENDÉE

CAFÉ SANKA

2 POITOU 4
CHALLANS
VENDÉE

CAFÉ SANKA

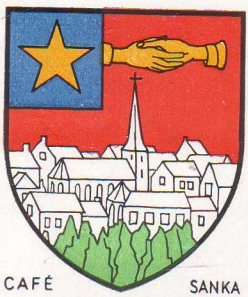
3 POITOU 4
FONTENAY-LE-COMTE
VENDÉE

CAFÉ SANKA

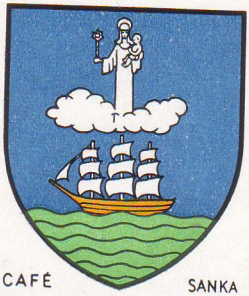
4 POITOU 4
JARD
VENDÉE

CAFÉ SANKA

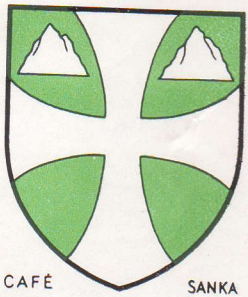
5 POITOU 4
LUÇON
VENDÉE

CAFÉ SANKA

6 POITOU 4
ROCHESERVIÈRE
VENDÉE

CAFÉ SANKA

7 POITOU 4
LA-ROCHE-SUR-YON
VENDÉE

CAFÉ SANKA

8 POITOU 4
LES-SABLES-D'OLONNE
VENDÉE

CAFÉ SANKA

9 POITOU 4
TALMONT
VENDÉE

CAFÉ SANKA

VENDÉE

SANKA EST LE PREMIER CAFÉ FRANÇAIS QUI A ÉTÉ DÉCAFÉINÉ A 98 %

Description des Blasons Nos 10 à 18

DEUX-SÈVRES

10 Argenton-le-Château (Argentomagus Pictonum). Chef-lieu de canton, 990 habitants (Argentonnais). D'azur à un massacre de cheval d'argent à un chef de sable.
S'appela pendant la Révolution ARGENTON-LE-PEUPLE. On en fait remonter l'origine bien avant 1400, époque à peu près certaine de son érection en baronnie. On y remarquait avant 1789 un château qui a été entièrement détruit ainsi qu'une partie de la ville au cours des guerres de Vendée.

11 Bressuire (Bercorium). Chef-lieu de canton, 5.090 habitants (Bressuirais). D'argent à l'aigle éployée de sable.
C'était une ville très importante en 1371, époque où les Anglais en étaient les maîtres. Duguesclin l'assiégea vers 1380. Bressuire perdit toute son importance par les guerres religieuses, et fut complètement ruinée au cours des guerres de Vendée.
Belle église construite en granit et surmontée d'une tour de 56 mètres.

12 La Mothe-Sainte-Héraye. Chef-lieu de canton, 1.955 habitants (Mothais). De sinople à une croix clichée d'argent. Ce sont les armoiries de l'ancienne communauté religieuse en 1694.
Ce bourg fut fondé par saint Héraye, ministre du roi Théodebert. On y voit un des plus beaux châteaux du département dont le corps principal semble remonter à Henri II et qui fut sous l'Empire la résidence de Murat, qui l'habitait souvent.

13 Menigoute. Chef-lieu de canton, 910 habitants. D'azur à l'agneau pascal passant d'argent. Ce sont les armoiries du chapitre.
On voit encore les ruines de l'abbaye des Châtelliers fondée vers 1110 par saint Giraud de Salles, et une église ruinée dont la nef est de 1156 et le chœur de 1277. Petite église paroissiale, autrefois collégiale, fondée en 1328.

14 Niort (Niortum). Chef-lieu du département, 25.720 habitants (Niortais). D'azur semé de fleurs de lis d'or, à une tour d'argent brochant sur le tout, crénelée, maçonnée et ajourée de sable, posée sur une mer d'argent.
Il semble que la ville ait été considérable dès les premiers siècles, puisqu'elle est la cinquième ville de France qui eut primitivement une municipalité. Elle donnait le nom de PAGUS NIORTENSIS à une division territoriale de la province du Poitou. Les rois de France avaient un palais à Niort au XIIe siècle. En 1104, le château et le fort Foucault construits pour arrêter les incursions normandes, furent brûlés mais reconstruits en 1158 par les soins d'Henri II, roi d'Angleterre. Niort a été assiégée plusieurs fois. En 1360, la ville fut cédée aux Anglais en exécution du traité de Brétigny, mais fut reprise en 1371 par Duguesclin. En 1597, la ville, alors tombée aux mains des Ligueurs fut surprise par Henri IV. Intéressantes églises dont une est due aux Anglais ; l'Hôtel-de-Ville, ancienne demeure d'Éléonore d'Aquitaine.

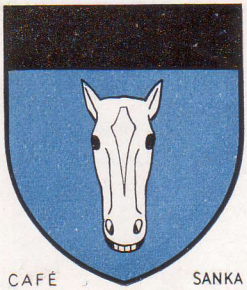
15 Parthenay (Partiniacum). Chef-lieu d'arrondissement, 6.830 habitants (Parthenaisiens). Burelé d'argent et d'azur de dix pièces, à la bande engrêlée de gueules brochant sur le tout.
C'était autrefois, la capitale de la Gâtine, ville très forte, entourée de triple murailles. En 1423 Jacques d'Harcourt, lieutenant de Charles VII, tenta alors qu'il avait été reçu courtoisement lui et sa suite, de s'emparer de la ville par trahison, mais il périt dans la révolte que provoqua cet acte. En 1486, la ville se rendit à Charles VIII qui en fit détruire les fortifications. Parthenay souffrit beaucoup des guerres de Vendée. Le 20 juin 1793, Westermann à la tête d'une légion républicaine assiégea la ville défendue par Lescure, mais par deux fois pénétra cependant à l'intérieur de ses murs.
Restes de l'ancien château et porte de Saint-Jacques du XIIe siècle.

16 Saint-Loup-sur-Thouet. Chef-lieu de canton, 1.135 habitants (Saint-Loupiens). De gueules à une rencontre de vache d'or en chef et un loup passant d'or en pointe. C'étaient les armoiries de la communauté des tanneurs.
C'est à Saint-Loup que naquit le père de Voltaire, ce qui explique pourquoi, sur la demande des habitants, la ville fut appelée VOLTAIRE-SUR-THOUET pendant la Révolution. Elle possède un château bien conservé, bâti sous Louis XIII par le cardinal d'Escoubleau de Sourdis. C'est un bourg agricole.

17 Saint-Maixent-L'École (Maxentiopolis Pictonum). Chef-lieu de canton, 5.520 habitants (Maxentins). De gueules à la couronne royale d'or, au chef d'azur à trois fleurs de lis d'or.
L'origine de cette ville remonte au milieu du Ve siècle, et fut fondée par Agapit, abbé de Saint-Hilaire, qui vint chercher asile et construisit un oratoire à l'endroit où se trouve l'église Saint-Saturnin. C'était déjà une communauté importante lorsqu'un religieux d'Agde nommé Adjutor vint se réfugier près d'Agapit et prit le nom de Maixent. Les vertus de ce nouveau cénobite engagèrent bientôt Agapit à se démettre en sa faveur du gouvernement de son abbaye ; la ville prit une rapide extension et fut fortifiée. Elle soutint plusieurs sièges, entre autres celui de 1587 par Henri IV. Elle souffrit beaucoup des guerres de religion et des guerres de Vendée.
On y remarque encore le monastère des anciens bénédictins. Centre d'instruction pour les officiers d'infanterie.

18 Thouars (Toarcium). Chef-lieu de canton, 8.190 habitants (Thouarsais). D'or semé de fleurs de lis d'azur, au franc quartier de gueules.
On ignore l'origine de cette ville ; il est établi cependant qu'en 759, elle fut saccagée et détruite par Pépin le Bref, et ce n'est qu'au XIIIe siècle que les rois d'Angleterre dont les vicomtes de Thouars étaient les vassaux y bâtirent un palais. En 1372, la ville fut prise par Duguesclin. Elle fut érigée successivement en duché en 1563 puis en duché-pairie en 1595. Elle était autrefois beaucoup plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui. Thouars fut le théâtre d'un combat sanglant pendant les guerres de Vendée. Le 5 mai 1793 Quétineau, général républicain, étant parvenu à s'emparer de la ville, fut cerné par les Vendéens, auxquels il fut forcé de se rendre, non sans avoir opposé une vigoureuse résistance.

10 POITOU S4
ARGENTON-CHATEAU
DEUX-SÈVRES



CAFÉ SANKA

11 POITOU S4
BRESSUIRE
DEUX-SÈVRES

CAFÉ SANKA

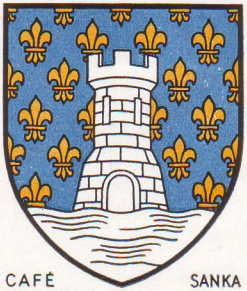
12 POITOU S4
LA MOTHE
DEUX-SÈVRES

CAFÉ SANKA

13 POITOU S4
MÉNIGOUTE
DEUX-SÈVRES

CAFÉ SANKA

14 POITOU S4
NIORT
DEUX-SÈVRES

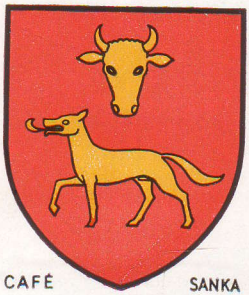


CAFÉ SANKA

15 POITOU S4
PARTHENAY
DEUX-SÈVRES

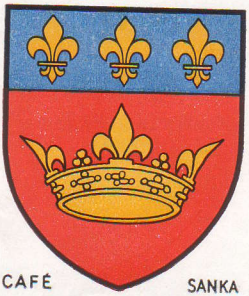
CAFÉ SANKA

16 POITOU S4
ST-LOUP-SUR-THOUET
DEUX-SÈVRES



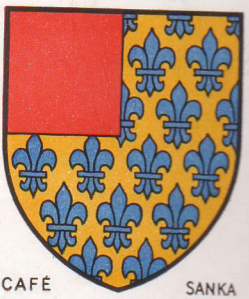
CAFÉ SANKA

17 POITOU S4
ST-MAIXENT
DEUX-SÈVRES



CAFÉ SANKA

18 POITOU S4
THOUARS
DEUX-SÈVRES



CAFÉ SANKA

DEUX-SÈVRES

LE CAFÉ SANKA EST LIBÉRÉ DE LA CAFÉINE ET N'EMPÊCHE PAS DE DORMIR

Description des Blasons Nos 19 à 27

VIENNE

19 Châtellerault (Castrum Heraldi). Chef-lieu d'arrondissement, 17.700 habitants (Châtelleraudais). D'argent au lion rampant de gueules, à la bordure de sable, chargée de huit besants d'or.
Cette ville doit son nom à l'un de ses anciens seigneurs, nommé Hérault, qui y fit construire un château dont il ne reste aucun vestige. En 900 cette seigneurie fut érigée en vicomté qui passa par la suite dans la maison de Bourbon, et fut réunie à la couronne en 1525.
Châtellerault est renommée pour sa fabrication de coutellerie et sa manufacture d'armes.

20 Civray (Severiacum). Chef-lieu de canton, 5.250 habitants (Civraisiens). D'argent à une tour de gueules surmontée de deux flammes du même.
Située dans un riche bassin très fertile, cette localité est essentiellement agricole. Son origine semble cependant remonter à l'époque de Charlemagne ainsi que le témoigne l'église paroissiale par son architecture et ses sculptures.

21 Loudun (Juliodunum). Chef-lieu de canton, 5.250 habitants (Loudunois). De gueules à la tour crénelée et donjonnée d'argent, maçonnée de sable, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or.
Sous la dynastie capétienne, Loudun n'était qu'un château nommé CASTRUM LODUNUM, autour duquel se forma la ville, réunie à la couronne par Philippe-Auguste ainsi que le pays environnant appelé alors Loudunois. C'est à Loudun que fut signé en 1616 un traité entre le parti des protestants et celui du roi.
Patrie de Théophraste Renaudot le créateur du « Journalisme » en France.

22 Lusignan (Lusinianum). Chef-lieu de canton, 2.050 habitants. Burelé d'argent et d'azur de dix pièces au lion rampant de gueules, couronné d'or brochant sur le tout.
Lusignan est surtout connue pour son château d'origine capétienne et qui fut pendant tout le Moyen âge l'objet de querelles entre les seigneurs des environs. Il soutint à plusieurs reprises des sièges meurtriers, entre autres de Henri II d'Angleterre, de Coligny et des protestants en 1569, puis du duc de Montpensier en 1575. En 1622 les fortifications furent détruites et sur leur emplacement fut créée la promenade publique.

23 Mirebeau (Mirebellum). Chef-lieu de canton, 2.220 habitants (Mirebalais). Écartelé aux 1 et 4 de gueules à un pal d'argent, aux 3 et 2 d'argent à une fasce de gueules.
Doit son origine à un château bâti par Foulques Nerra. La ville et sa citadelle furent prises pendant les guerres de religion par le prince de Condé. Au XVIIe siècle le château fut détruit. L'église paroissiale est une ancienne collégiale fondée en 1217 par Maurice de Blazon, évêque de Poitiers, qui est inhumé dans le chœur.

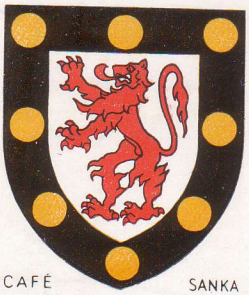
24 Montmorillon (Mons Mauritionis). Chef-lieu d'arrondissement, 4.765 habitants (Montmorillonnais). D'or à l'aigle éployée de gueules.
Semble devoir son origine à un hôpital fondé vers la fin du XIe siècle et qui devint un des plus riche. de l'Aquitaine. En 1281 Montmorillon était déjà une ville forte dont Philippe le Hardi fit l'acquisition Les Ligueurs la prirent au cours du XVIe siècle, mais elle fut détruite par le prince de Conti qui s'en empara pour Henri IV le 6 juin 1591. En 1613, des moines Augustins s'y installèrent et restèrent jusqu'à la Révolution. On y remarque un ancien temple octogonal.

25 Poitiers (Pictavium). Chef-lieu du département, 41.546 habitants (Poitevins). D'argent au lion rampant de gueules armé et lampassé d'or, à la bordure de sable chargée de douze besants d'or, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or.
Poitiers est une des plus anciennes villes des Gaules, elle était la métropole du peuple appelé Pictavi, d'où l'on a tiré le nom actuel. Elle fut très importante à l'époque romaine, ainsi que l'attestent de nombreux vestiges. De 1152 à 1204, la ville passa sous la domination anglaise, pour être ensuite réunie à la couronne par Philippe-Auguste. Les Anglais s'en emparèrent bien une seconde fois, mais en 1356 Jean, duc de Berry, la reprit définitivement. Poitiers devint sous Charles VII, la capitale du royaume pendant 14 ans, et prit de ce fait un grand accroissement, mais les guerres de religion lui causèrent beaucoup de tort. La Ligue se maintint à Poitiers jusqu'à l'époque où Henri IV fit abjuration. Poitiers possède quelques intéressants monuments dont la cathédrale Saint-Pierre qui fut commencée en 1152 par Henri II d'Angleterre, l'église de Moutierneuf qui est une ancienne abbaye de Bénédictins ; au centre de la ville, s'élève l'ancienne résidence des princes. Imposantes ruines de l'amphithéâtre romain.

26 Saint-Savin. Chef-lieu de canton, 1.425 habitants (Saint-Savins). D'or à cinq tourteaux d'azur mis en sautoir. (Ce sont les armoiries de l'ancienne abbaye).
Cette bourgade est intéressante par son église dont les fresques romanes datent des XIe et XIIe siècles.

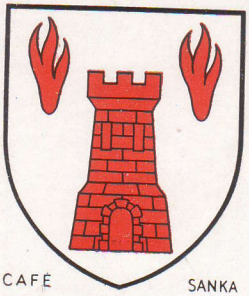
27 Vivonne (Vivonium). Chef-lieu de canton, 2.175 habitants (Vivonniens). D'or à une croix palée de gueules à la bordure d'azur. (Ce sont les armoiries de l'ancien couvent de carmélites.)
Était autrefois le siège d'un diocèse et devait son importance à ses fabriques de grosses étoffes de laine.

19 POITOU S4
CHATELLERAULT
VIENNE



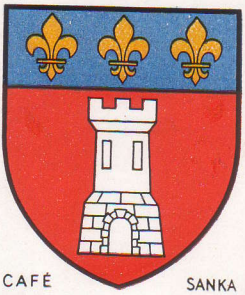
CAFÉ SANKA

20 POITOU S4
CIVRAY
VIENNE



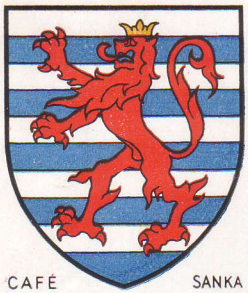
CAFÉ SANKA

21 POITOU S4
LOUDUN
VIENNE



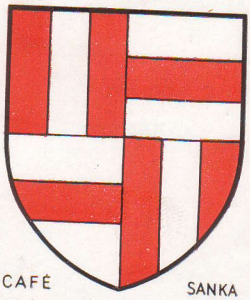
CAFÉ SANKA

22 POITOU S4
LUSIGNAN
VIENNE



CAFÉ SANKA

23 POITOU S4
MIREBEAU
VIENNE

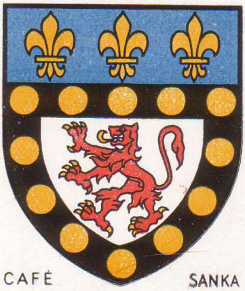


CAFÉ SANKA

24 POITOU S4
MONTMORILLON
VIENNE

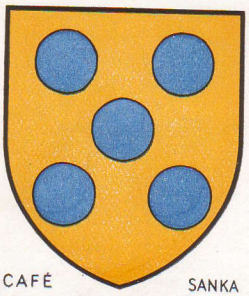
CAFÉ SANKA

25 POITOU S4
POITIERS
VIENNE



CAFÉ SANKA

26 POITOU S4
SAINT-SAVIN
VIENNE



CAFÉ SANKA

27 POITOU S4
VIVONNE
VIENNE

CAFÉ SANKA

VIENNE

NERVEUX, RHUMATISANTS, SURMENÉS, BUVEZ DU CAFÉ SANKA SANS CAFÉINE